

Le ministère des Affaires extérieures n'existait que depuis trente ans lorsque la guerre a éclaté. Il disposait de sept bureaux situés à l'étranger, un haut commissariat à Londres, des légations aux États-Unis, en France, au Japon, en Belgique et aux Pays-Bas, et une délégation auprès de la Société des Nations. En août 1939, l'effectif du Ministère totalisait 174 personnes à tous les échelons. L'administration centrale ne comptait que dix agents, dont quatre étaient classés comme temporaires. Il était évident qu'il fallait augmenter le personnel pour faire face aux problèmes variés des premières années de la guerre, ce que le Ministère fit en nommant des adjoints spéciaux pour la période de la guerre et en prenant comme commis principaux un certain nombre de femmes très qualifiées, même si le système de recrutement des agents par voie de concours de la fonction publique fut suspendu en 1940, à une seule exception près, pour toute la durée de la guerre. Ce n'est qu'après la guerre que les femmes furent recrutées comme agents sur un pied d'égalité avec les hommes.

La mort de M. Skelton en 1941 marqua la fin d'une époque dans les affaires extérieures du Canada. Il avait occupé sans arrêt, depuis 1925, le poste de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Pour le remplacer, le Premier ministre Mackenzie King nomma immédiatement M. Norman Robertson sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures par intérim; en juin 1941, M. Robertson fut nommé à ce poste à titre permanent. Cette nomination et le fait que la guerre rendait les relations extérieures de plus en plus complexes entraînaient la première réorganisation administrative du Ministère depuis sa création. Sous le sous-secrétaire, le personnel fut réparti en quatre directions, soit la Direction diplomatique et commerciale, la Direction du Commonwealth britannique et de l'Europe et la Direction de l'Amérique et de l'Extrême-Orient, à la tête desquelles on plaça trois sous-secrétaires adjoints, et la Direction des affaires juridiques que le conseiller juridique continua de diriger.

Je suis redevable au directeur des Affaires historiques du ministère des Affaires extérieures, M. Arthur Blanchette, et au directeur adjoint, M. G. W. Hilborn, pour les conseils et les encouragements qu'ils m'ont donnés au cours des diverses étapes de la préparation de ce volume. M^{me} Ross Francis, M. W. H. Dowswell et M. Anthony Asrilen m'ont apporté une aide inestimable dans le choix et la préparation des documents. M^{me} Francis a préparé l'index, M^{me} Robert P. Cameron a dressé la liste des documents, M. Robert Ferris a établi la liste des personnes et le manuscrit a été dactylographié par M^{lle} Louise Marshall. J'ai aussi eu la chance de pouvoir compter sur les connaissances de M^{lle} Elizabeth MacCallum. J'éprouve une très grande reconnaissance envers ces personnes et tous les membres du ministère des Affaires extérieures et des Archives publiques du Canada qui m'ont aidé de multiples façons. Toutefois, en tant qu'éditeur, j'assume la responsabilité finale pour le choix et la préparation de ces documents et pour toute erreur ou omission qui pourrait s'être glissée dans le présent volume.

David R. Murray